

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'303
Parution: 6x/semaineN° de thème: 832.63
N° d'abonnement: 1074342
Page: 33
Surface: 45'108 mm²

Filmée par sa fille Stéphanie, la sauvage et légendaire Martha Argerich s'apprivoise

Cinéma

Dans *Argerich, la Genevoise* la filme jusqu'au bout des doigts de pied. Un docu d'une proximité aussi émouvante que troublante

Sous-titré *Bloody Daughter*, littéralement *Putain de fille*, le documentaire que Stéphanie Argerich consacre à sa mère, Martha, démarre sur une drôle de note. Bien plus loin dans cette partition de destins échevelés viendra l'explication. «Bloody Daughter» ne recouvre en fait que le petit nom affectueux que le père, Stephen Kovacevich, autre pointure du clavier, donne à son enfant. Et, dans la tête de l'Américain, il se traduit plutôt par «Sacree fille». Au-delà de l'anecdote, *Argerich* fourmille de ces passes d'armes codées tout en documentant une tribu hors norme.

Prenez la grand-mère, Juanita, austère présence au regard charbonneux, «déclencheuse de tempêtes» qui valut bien des malheurs à Martha, dans les désordres amoureux et professionnels de sa jeunesse. Alors qu'elle venait d'accoucher de Lyda, fruit de ses brèves amours avec un chef d'orchestre chinois, l'aïeule argentine kidnappa le bébé. La justice suisse s'empara de l'affaire: soit Martha laissait condamner sa mère, soit elle perdait la garde de sa fille. «Comment t'expliquer...» murmure-t-elle aujourd'hui. Pas mieux lotie, Stéphanie ne porte pas le nom de son père mais s'appelle Argerich, suite à un tirage au sort entre ses parents après sa naissance. Frustrée par cette identité bancale, elle ravale une larme à l'écran. Se ravise et se perd en éloges sur ce paternel excentrique. «Il vénère Ludwig van, les belles femmes, le tarama - il appelle ça la «pink subs-



Stéphanie et Martha Argerich, au temps des glaces et des bigoudis. DR

tance».

Entre Lyda et Stéphanie, il y a encore Annie, issue du mariage de la pianiste avec le Suisse Charles Dutoit. Le couple divorce quatre ans après sa naissance. C'est le temps de la vie en communauté, des folles soirées passées à danser sur la musique de *Rabbi Jacob*, de la bohème. «Pourquoi tu vas à l'école?» me demandait ma mère. Ma rébellion, c'était justement d'y aller.»

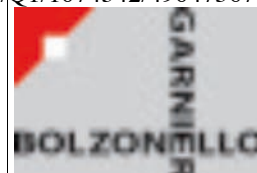
Dans cette famille musicienne, inutile d'aller extirper de vieux règlements de comptes psychanalytiques, façon *Sonate d'automne* d'Ingmar Bergman. Mieux vaut s'arrêter sur le tempo d'une communion

24 heures

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'303
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 832.63
N° d'abonnement: 1074342
Page: 33
Surface: 45'108 mm²

miraculeuse. Quand la cinéaste livre ses souvenirs d'enfance, elle devient irrésistible. Voir le récit de ses rages de gosse quand sa mère redevenait la star Martha Argerich. «La scène, c'était le moment où je la perdais, où elle m'échappait.» Et si seulement: après le concert, la vedette redescendait vers le commun des mortels, signait des autographes à la pelle. «Ça m'agaçait qu'elle se consacre ainsi à ses fans. Un jour, j'en ai mordu un.» Avec douceur, celle qui accouche de ces confidences à 34 ans, «l'âge qu'avait ma mère quand elle m'a eue», conclut: «Aujourd'hui, ça me touche. En bref, je suis la fille d'une déesse.» Ou d'une sorcière qui parle avec les dieux de la musique, Schumann en tête, depuis qu'elle a 2 ans et 8 mois. Ou d'une femme qui, sans cesse, tire les rides que le temps lui a dessinées au coin des yeux. «Parfois, je me demande si je n'ai pas passé ma vie à suivre ma mère, à lutter contre son emprise.»

A l'évidence, Stéphanie Argerich a décidé de ne pas trancher. Elle filme la musicienne tournant comme un fauve en cage dans sa loge, menaçant de faire un caprice de diva ou s'amusant au Japon de voir des bouteilles de champagne baptisées à son nom. «A la fin du concert, elle avait rajeuni de dix ans.» Martha Argerich s'expose alors comme jamais, revenue de ces territoires mystérieux que la parole ne saurait décrire.

L'une des ultimes scènes d'*Argerich* se passe de commentaires: les trois sœurs se serrent sur une couverture au jardin, comme les petits d'une lionne. Elles peignent les ongles des pieds de Martha «de toutes les couleurs différentes». Stéphanie se souvient d'avoir souvent regardé ces pieds, enfant: bercée, elle s'endormait sous le piano. Elle a déjà excusé la confession de sa mère quand, au début d'*Argerich*, elle lui demande si, quand elle l'attendait, elle jouait différemment. «Au sixième mois, j'ai enregistré un disque de Ravel, *Gaspard de la nuit*, grimace la pianiste aux longs cheveux gris. Il a eu beaucoup de succès, mais ça sonnait comme une «pregnant housewife».» Une ménagère enceinte. Pas du tout Martha, ça.

Cécile Lecoultré

Argerich. Durée: 95'. Age: 12/14. Lausanne.
Cote: ★ ★ ★ ★

Martha en dates

1941 Naissance à Buenos Aires, Argentine.

1957 Premiers Prix au Concours Busoni de Bolzano et au Concours de Genève.

1960 Interrompt sa carrière.

1964 Naissance de Lyda.

1965 Premier Prix au Concours Chopin de Varsovie. Elle devient une star.

1966 Rencontre Stephen Kovacevich, autre légende du piano. Ils auront une fille, Stéphanie, en 1975.

1969 Epouse Charles Dutoit. Ils auront une fille, Annie, en 1970. Divorce en 1974.

2002 Progetto Martha Argerich à Lugano, qui mêle stars et jeunes talents.

2005 Prix Praemium Imperiale, la plus haute distinction artistique japonaise.



«Parfois, je me demande si je n'ai pas passé ma vie à suivre ma mère, à lutter contre son emprise»

Stéphanie Argerich, cinéaste